

63e HOMÉLIE À L'ÉGLISE SAINT-ALEXANDRE DE GATINEAU

Nouvelle année : Épiphanie du Seigneur (C) 6 janvier 2019

On pourra relire l'évangile de J C selon saint Matthieu (2, 1-12)

Noël, le Nouvel An, le gros des fêtes sont passés. Cependant, les lumières qui décorent nos maisons en manifestent encore les réjouissances; elles luttent contre la déprime qu'on risque de développer ces temps-ci comme une mauvaise grippe. Ces lumières de Noël s'ajoutent aussi à plusieurs autres : lampadaires, panneaux publicitaires scintillants, lettrages au néon de toutes formes et de toutes couleurs. Nous aimons la lumière! En hiver, le raccourcissement du jour nous en offre moins. Avec toutes ces lumières, en ville surtout, il n'y paraît presque plus. Mais voir les étoiles nous devient très difficile. Plus nous éteignons nos propres lumières, plus les étoiles brillent et nous permettent de contempler l'immensité de l'univers.

Arriver à voir l'étoile ne suffit pas, il faut encore la décoder. Nos routes spirituelles ressemblent à celle des mages où ils virent une étoile dans la nuit. Mais après l'avoir vue, il leur a fallu en trouver le sens et en saisir l'appel qui s'en dégageait. Comment pouvons-nous faire de même? Loin du bruit, dans le calme, je peux par exemple revenir sur le cours de ma vie : les personnes que j'ai rencontrées, une page d'un livre qui m'a beaucoup touché, un événement qui m'a interpellé. J'essaie ensuite de découvrir comment Dieu me parle dans tout cela. À quoi pourrait-il m'appeler? Vers qui pourrait-il m'inviter? Si je ne prends pas la peine de m'arrêter pour y réfléchir, ma vie peut devenir une suite de pas qui ne mènent nulle part.

Pour marcher vers Dieu, il nous faut lui faire confiance et cela veut dire, écrit le Père Georges Madore, de prendre au sérieux les événements de ma vie parce que je suis sûr(e) que Dieu l'habite et qu'il me fait signe. Les personnes que je rencontre, les événements que je subis, les questions qui surgissent en moi sont autant d'étoiles sur mon chemin vers Dieu.

Que font les mages lorsqu'ils trouvent l'Enfant-Messie? Saint Matthieu nous dit qu'ils se prosternent devant lui et qu'ils ouvrent leurs trésors. On connaît la suite. Nous n'avons pas d'or, d'encens ou de myrrhe à lui offrir aujourd'hui. Qu'à cela ne tienne : "ouvrir son trésor" est une invitation à

nous présenter devant Jésus pour lui présenter ce que nous avons de plus précieux. Un enfant à lui recommander, un ami ou une amie qui souffre, ou encore un projet... Nous pouvons lui recommander ce trésor pour que celui-ci nous conduise toujours à lui, devant qui nous nous prosternons comme les mages parce qu'il est Dieu en qui tout commence et tout s'accomplit.

Qu'il me suffise d'ajouter que nos eucharisties sont aussi des lieux de calme, hors des diverses pollutions de bruit et d'éclairage qui peuvent nous assaillir et même parfois nous envahir. Elles sont un lieu et un temps pour voir l'étoile dans notre nuit intérieure qui nous guide, et pour en décoder ses appels. Nous avons trouvé le Messie de Dieu; présentons-lui et confions-lui nos trésors que nous pouvons compter parmi ces étoiles dont nous décodons le sens et les appels dans nos vies.

Jean Pierre Charron, prêtre diocésain